

LE RENDEZ-VOUS DE L'ORIENTATION - LILLE

A EuraTechnologies, « les chercheurs parlent aux chefs d'entreprise »

Symbole de renaissance de l'innovation nordiste, cet incubateur prépare le futur high-tech de la métropole lilloise

LILLE - envoyé spécial

Ni les poutres noires qui ont brisé les fenêtres, ni le feu qui a léché les murs n'ont fait céder la façade de cette ancienne retorderie située aux confins ouest de la métropole lilloise : les murs sont là, debout, comme en mémoire de ceux qui les ont construits et des générations d'hommes et de femmes qui les ont habités, stigmatisés des effets ravageurs de la crise sur la région Hauts-de-France. A quelques centaines de mètres, d'autres murs centenaires, ceux des filatures Le Blan-Lafont, château d'industrie aux tours crénelées. Ici, l'ocre des briques respicendit, rehaussé par le verre et l'acier choisis pour les habiller et les soutenir

lors d'une opération de réhabilitation achevée en 2009. Mais les balots de coton ont laissé place à un écran pour talents bruts ou déjà taillés : EuraTechnologies, un écosystème où se côtoient majors du secteur informatique et start-up.

Le pari de la réhabilitation de ce bâtiment est celui d'une revanche : avant sa désertion à la fin des années 1980, « cette usine a fait vivre 5000 personnes », rappelle Massimo Magnifico, directeur d'exploitation d'EuraTechnologies. Sept ans après son inauguration, cet écosystème entrepreneurial fait revivre le quartier, selon lui : « Nous comptons 3500 salariés sur le site et plus de 5000 emplois sur l'ensemble de la métropole lilloise. » « L'objectif est 20 000 en 2020 », renchérit Pierre de Sain-

tion, premier adjoint (PS) de la ville de Lille et initiateur du projet. Le site est conçu pour être un « facilitateur » d'innovations. Les lignes de production de l'usine textile d'antan ont été remplacées par une ligne de montage virtuelle : elle commence par une idée et se termine par un produit fini, autour duquel s'est construite une entreprise dotée d'un business model... et d'un avenir.

En premier lieu donc, les idées. Pour les capter, EuraTechnologies

a tissé une dense toile de partenariats avec une trentaine de grandes écoles d'ingénieurs et de commerce de la région. Forums, conférences, tout est fait pour que l'information circule. « Nous repérons les projets entrepreneuriaux », expose Aude Allard, chargée de relations emploi, formation, insertion pour EuraTechnologies. Les plus prometteurs sont invités. Ensuite, des limiers écumant les « start-up week-ends », où des étudiants inventifs imaginent les produits de demain. A l'issue de ces concours d'innovation, ceux qui présentent le meilleur projet de start-up obtiennent le droit de profiter gracieusement des infrastructures.

Plusieurs centaines de mètres carrés de bureaux paysagers sont à la disposition des heureux élus. Tables claires, baies vitrées et environnement cosy pour « brainstormer ». « Avoir un lieu de travail, un accès à Internet et une imprimante, cela peut paraître simple mais c'est indispensable. Et lorsqu'on part de rien, c'est très compliqué », témoigne Christophe Lossois, directeur général de WayKonec, start-up de vingt salariés spécialisée dans les voitures connectées, pur produit de l'incubateur. Sur place, les nouveaux ont « 80 jours pour sortir un projet viable », explique Massimo Magnifico. Seuls 40 % passent ce cap, mais ensuite 90 % des projets aboutissent ». Le concept validé, vient le temps de la réalisation.

Professionnels aguerris

Le chemin vers la création d'une entreprise est ponctué d'embûches : décoder le parcours administratif, convaincre des investisseurs, intégrer le carnet d'adresses des clients potentiels... Pour y répondre, l'incubateur guide et conseille. Dans ses murs interviennent avocats, experts-comptables, fiscalistes, managers... Une armée de professionnels aguerris pour accompagner les nouveaux venus avant de leur laisser les rênes. A côté de la myriade de petites entreprises, des géants du numérique, comme IBM et Capgemini, se sont implantés, pour « accéder directement à des porteurs de projets », précise Massimo Magnifico.

La présence de grands laboratoires, comme ceux de l'Institut national de recherche consacré au numérique (Inria) ou le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), alimente encore la richesse du site. « Rapprocher un centre de recherche comme l'Inria et des entreprises nous a obligés à gagner en réactivité », reconnaît Margot Corréard, chargée de partenariats pour l'Inria. Les détenteurs d'une technologie parlent aux entrepreneurs qui lui trouveront – peut-être – une application pratique. « Les chercheurs apprennent à parler aux chefs d'entreprise », résume Margot Corréard.



Le patio du site EuraTechnologies, à Lille. JEAN-PIERRE DUPLAN/LIGHTMOTIV

L'incubateur guide et conseille. Dans ses murs interviennent avocats, fiscalistes, managers

Confrontés aux mêmes difficultés techniques, de choix technologiques, juridiques, administratifs, les candidats à l'incubation comme les jeunes pousses partagent leurs retours d'expérience. L'échec d'un projet d'incubation n'est qu'un faux pas qui servira à un autre projet. Si chaque entreprise a son identité et ses objectifs, toutes sont membres d'une entité plus large « où elles travaillent en synergie », souligne Olivier Lennacker, directeur administratif de Les-Tilleuls.coop, développeur d'applications Web.

La souplesse de la circulation de l'information s'ajoute celle de la formation. Avec l'Ecole des hautes études d'ingénieurs de Lille, intégrée au pôle Yncréa, EuraTechnologies a développé sa propre formation d'ingénieurs en informatique, ainsi qu'un centre de formation professionnelle. Quand un établissement classique a besoin d'un an pour élaborer une formation, quatre mois suffisent ici pour créer un module sur mesure, adapté aux demandes des entreprises.

« Une idée et de l'ambition », ce sont les moteurs du succès à EuraTechnologies, estime M. Magnifico. Ce mercredi, les enfants des centres de loisirs voisins s'égaillent dans l'espace d'EuraTechnologies. Ici, pas de colimaillard ou de marelle : les petits apprennent les bases de la robotique et du codage. La renaissance du quartier par la technologie puise son énergie dans le même terrain que ses vieux murs : le territoire et ses habitants. ■

ÉRIC NUNÈS

SCHOOL OF MANAGEMENT

Le passeport pour construire votre carrière

Campus de Lille & Paris

L'expérience IÉSEG, c'est :

- Vivre** des expériences multiculturelles
- Construire** son réseau professionnel
- Grandir** grâce à des coachings
- S'impliquer** dans des projets associatifs

Admissions :
Bac+1,+2,+3 : concours IÉSEG

Contact :
admissions@ieseg.fr
03 20 54 58 92

www.ieseg.fr

Une nouvelle voie pour le métier d'ingénieur

FORMER DES INGÉNIEURS SPÉCIALISTES INNOVANTS

PLUS D'UNES SUR

25 UNIVERSITÉS EN RÉSEAU
réseau-figure.fr

Où trouver ma formation ?

ALS-MARSEILLE • ANGIERS • ARSON • BESANCON • BESANCON • BORDAUX • BREST • CERGY-PONTOISE • CHAMBERY • LA ROCHELLE • LE HAVRE • LILLE • LYON • LORIENT • NANTES • MONTPELLIER • METZ • NANCY • ORLÈANS • PARIS-LEVALLOIS • PARIS-CLERMONT • PARIS-EST • PARIS-ODF • PARIS-SACLAY • PAU • PORTIERES • REIMS • RENNES • STRASBOURG • TOULOUSE • VALDENEUILLES

Qu'est-ce qu'un Cursus Master en Ingénierie ?

C'est un cursus exigeant, cohérent sur 5 ans, basé sur des diplômes de Licence et de Master renforcés. L'objectif est de former des diplômés possédant une capacité à concevoir et innover pour exercer des fonctions d'ingénieur spécialiste au sein de projets complexes, dans des environnements professionnels interculturels et évolutifs.

Le Cursus Master en Ingénierie c'est :

- une spécialité qui représente 50 % de la formation sur les 5 ans
- 20% de la formation consacré à l'ouverture sociale, économique et culturelle (anglais, communication, culture générale, connaissance des entreprises...)
- l'implication des laboratoires de recherche
- un minimum de 3 stages obligatoires (entreprise et laboratoire de recherche)
- 25 % de la formation sous forme de mise en situation (projet, stage)
- une mobilité internationale obligatoire

Mines d'innovations dans les Hauts-de-France

Les nouveautés foisonnent pour apprendre autrement et pour entreprendre

Les indices du dynamisme de l'enseignement supérieur lillois ne manquent pas en cette nouvelle année, entre la fusion annoncée des trois universités de la métropole, qui constitueront un ensemble pluridisciplinaire de haut niveau de 64.000 étudiants dans un an, et l'installation de Sciences Po Lille, le plus demandé des instituts d'études politiques en région, dans des locaux flamboyants neufs... En voici cinq illustrations, à l'occasion de l'édition lilloise de O21/s'Orienter au XXI^e siècle.

Une clinique du droit à la catho
La Faculté libre de droit (FLD) de Lille, de son côté, a ouvert à la rentrée une « clinique du droit » ouverte aux étudiants dès la première année de licence : une première en France, où les cliniques du droit sont généralement proposées à partir du master. Encadrée par des professionnels et des professeurs de droit, elle permet de mettre en pratique les cours théoriques. « Dès la première année, des mises en situation permettent d'acquérir un savoir-être, d'adopter les bonnes postures, d'apprendre à recevoir une clientèle, à rechercher des textes, à conseiller comme le fait un avocat ou un juriste... Cette démarche permet une meilleure employabilité », explique la FLD, qui fait partie de l'Université catholique de Lille.

Ce dispositif complète la nouvelle pédagogie de l'établissement, instaurée en 2015, et inspirée des universités américaines. Elle repose sur deux piliers : le premier, « one week-one course » (OWOC), qui consiste à aborder dans la même semaine une notion juridique sous tous ses aspects, théoriques et pratiques. Le second pilier : le « pre-read » (aussi appelé « classe inversée ») consiste à donner en avance le cours à l'étudiant afin qu'il l'apprenne chez lui avant de l'aborder avec l'enseignant. Parallèlement, l'évaluation a été revue, accordant une place accrue au contrôle continu. Et des séminaires et des ateliers permettent aussi une mise en pratique.

Un des premiers instituts Mines Télécom de France
Sur le territoire, les écoles des Télécom Lille et Mines Douai font également figure de pionnières en étant parmi les premières à se regrouper sous la bannière de l'Institut Mines Télécom (IMT). Elles ont fusionné le 1^{er} janvier 2017 dans une nouvelle école, « IMT Lille Douai », commune avec l'université de Lille, sciences et technologies. Son ambition est de former des ingénieurs multidisciplinaires, rompus aux nouvelles technologies et à l'innovation : il s'agit ainsi de répondre aux besoins créés par la « numé-

risation » des entreprises. La nouvelle école décernera un diplôme principal d'ingénieur généraliste et des diplômes de spécialité par apprentissage, avec quatre domaines de prédilection : matériaux et génie civil, environnement et développement durable, énergie, numérique. Centrale Lille met aussi l'accent sur l'innovation : elle a proposé dès 2012 le premier MOOC (Massive Open Online Course) certifiant en France, « Gestion de projet », réalisé par l'un de ses enseignants, Rémi Bachelet. A partir de 2013, elle a aussi commencé à mettre en place avec l'Edhec des doubles cursus et des doubles diplômes d'ingénieurs-managers et de managers-ingénieurs.

L'Éseg, meilleure école de commerce postbac
La région compte aussi la seule école de commerce post-bac à figurer dans les sommets des classements internationaux. Et qui est en pleine croissance. Dans le dernier palmarès du *Financial Times*, l'Éseg School of Management se classe au 6^e rang français et au 17^e mondial. L'Éseg fait figure d'exception : les autres écoles françaises de « haut de tableau » recrutent après les classes préparatoires (et dans les meilleures parmi ces dernières). Après avoir agrandi son site de Lille, l'Éseg a lancé la construction d'un nouvel immeuble à la

Défense qui doublera presque la capacité d'accueil de son campus francilien à la rentrée 2017.

Et elle est engagée dans un ambitieux plan de développement d'ici à 2025, centré sur la recherche, l'internationalisation et la pédagogie : « Nous voulons insister davantage sur nos points forts et ainsi nous démarquer encore plus dans le paysage de l'enseignement supérieur », explique Jean-Philippe Ammeux, le directeur de l'école. Elle propose notamment des cours interdisciplinaires, des échanges à l'étranger dès la deuxième année, des cursus individualisés (plus de 300 cours possibles en master), développe l'apprentissage actif – pas de cours d'amphi – et « centré sur l'acquisition des compétences ». Les cours sont quasiment entièrement en anglais – sauf en 1^{re} année – et plus de 80 % des professeurs sont étangers, avec un niveau doctoral.

Des HubHouses à l'université
La région foisonne d'initiatives tournées vers l'innovation et l'entrepreneuriat reliées à l'enseignement supérieur. Comme le réseau des sept « HubHouses », créées depuis 2013 dans les différents universités du territoire (Lille, Valenciennes et Hainaut-Cambrésis, Artois, Côte d'Opale) pour sensibiliser les étudiants de toutes les disciplines à la création d'entreprise et les accompagner dans leurs projets. Ils offrent des espaces de travail et un appui pour leurs créations d'activités entrepreneuriales ou associatives.

De même, les trois écoles d'ingénieurs du groupe Yncrea ont créé des Ateliers de l'innovation et du codesign (Adicode), installés notamment dans le bâtiment de l'incubateur Euratechologies. En effet, HEI (Hautes études d'ingénieur), ISA (Institut supérieur d'agriculture) et ISEN Lille (Institut supérieur de l'électronique et du numérique) ont créé dès 2010 leur premier centre de « code-sign » basé sur la « co-conception » (co-élaboration, transdisciplinarité, innovation par les usages) et l'« open innovation » (innovation ouverte) afin de former leurs futurs ingénieurs à la conduite de projets faisant appel à l'« intelligence collective ».

Lilliad, bibliothèque du futur
C'est à Villeneuve-d'Ascq que la bibliothèque du futur, Lilliad, a ouvert ses portes lors de la dernière rentrée. Symbole du dynamisme de la région en matière d'enseignement supérieur, le nouveau « learning center innovation » de l'université de Lille propose sur 12.000 m² : un vaste espace consacré à la valorisation de la recherche (« Xperium »), un centre de congrès avec deux amphithéâtres, une salle modulable pour les expérimentations pédagogiques (la « salle Y ») et cinquante salles de travail, qui sont toutes dotées d'un écran où connecter ordinateurs, téléphones ou tablettes.

Lilliad condense donc toutes les missions de l'université : étudier, enseigner, rechercher et diffuser le savoir. « Une de nos priorités a été de favoriser l'interaction entre usagers. Notre équipement est vivant et doit avant tout permettre le travail en commun », souligne Julien Roche, le conservateur du lieu. La sonorisation a été réfléchie au décibel près, pour éviter que les conversations des uns ne gênent les autres. Le mobilier et l'agencement des lieux ont aussi été étudiés pour être propices aux apprentissages et à la détente. ■

MARINE MILLER
ET ADRIEN DE TRICORNET

DEUX JOURS DE CONFÉRENCES

QUOI ?

Huit conférences interactives pour aider lycéens et étudiants à se poser les bonnes questions et à des ateliers d'aide à l'orientation. Gratuit sur inscription sur lemonde.fr/O21 (pour les classes : inscriptions groupées via O21@lemonde.fr).

QUAND ET OÙ ?

6 et 7 janvier 2017, Grand Auditorium du Nouveau Siècle (17, place Pierre-Mendès-France, Lille). Programme complet sur lemonde.fr/021

Vendredi 6 janvier 2017 9 h 30. A qui me fier ? Mes notes, mes potes, mes rêves ?

Avec Pierre-Yves Aubert (Eura-Technologies); Thierry Baptiste (Bouduelle); Hector Balas (fondateur d'Impala); Simon Bulcke (étudiant à l'Épitech); Gergette Dal, (UFR humanités à Lille-III); Sabine Duhamel (université Littoral Côte d'Opale); Erik Dufour (entrepreneur); Paloma Kouider (pianiste); Rébecca Soulié (pâtisserie).

11 h 30. Entre « fun » et « safe », faut-il absolument choisir ?

Avec Serge Assama (Notting Hill Coffee); Christelle Caucheteux (Edhec Alumni); Charles Christory (Adictiz); Alexandre Collinet (Leboncoin); Agathe Doublet (Doublet); Chrystelle Gaujard (domaine Entrepreneurial à Yncrea); Jean-Thibaut Gay (EffiPilot); Thomas Fauré (Whaller); Pierre Lombard (Adecco Group); Frédéric Motte (Cedres Industries, Medef Lille Métropole); Patricia Remoussendard (Hubhouse de Lille-III).

14 heures. Trouver ma place dans un monde de robots

Avec Nathalie Balla (La Redoute); Charles Christory, fondateur (Adictiz); Yvonne Delevoye (professeure de psychologie à Lille-III); Xavier Gendron (BeWe); Sabri Heddaadi (Dividom.com); Yassin Korchi (WayKonect); Marc-Antoine Navrez (Tymate); Xavier Vandendriessche (Lille-II).

16 heures. Big data, code, Internet des objets... Nouvel eldorado ?

Avec François-Xavier Abraham (Doumit, et Wagon Lille); Pierre Chainais (Centrale Lille); Chris Delepierre (Trézorium); Yvonne Delevoye (Lille-III); Sarah Diot-Girard (WayKonect); Florent Empis (Nuu-kik); Eric Fischmeister (Soft computing); Alexis Mevellec (Utocat); Chloé Henaut (développeuse); Marcel Moritz (Lille-II); Monir Morouche (Suricate Concept); Marc Tommasi (Lille-III).

Samedi 7 janvier 2017 9 h 30. La créativité, ça s'apprend ?

Avec Elaine Benoit (Booster Lab); Emilie Chapuis (collectif Strategy Scenarists); Pierre Classe (enseignant et consultant en créativité);

Céline Dubois-Duplan (Yncrea); Francis Guilbert (consultant en management, professeur honoraire des universités); Julien Roche (Lilliad); Caroline Roussel (IÉseg School of Management); Marie-Charlotte Schots (Épitech); Vincent Textoris (Decathlon Creation); Caroline Tisserand (Rubika).

11 h 30. Comment éviter l'autocensure ?

Avec Dipty Chander (association E-mma France); Sébastien Charbonnier (philosophie, Lille-III); Marie Després-Lonnet (sciences de l'information et de la communication, Lille-III); Nathalie El Bazzal (étudiante, association Révolte-toi Lille); Rachida El Hawzali (projet Follow Her); Jérémie Freixias (doctorant à Centrale Lille); Claire Jolimont (PingFlow); Laetitia Jourdan (informatique, Lille-I); Pierre Mathiot (délégué ministériel aux parcours d'excellence); Nicolas Milhe (IBM Client Innovation Center Lille); Dominique Richer (Effijob Outplacement); Elisabeth Zehnder (Kiabi).

14 heures. Certains métiers ont-ils plus de sens ?

Avec Yves Buchet de Neuilly (sciences politiques, Lille-II); Franck Chauvin (pôle environnement & aménagement d'Yncrea); Nicolas Cordier (Leroy Merlin); Lily Gros (Enactus France); Christophe Itier (La Sauvegarde du Nord); Anthony Kocken (Joox-ter); Philippe Liger-Belair (docteur en sciences humaines, ancien cadre chez Barclays); Solenne Mutez (La ruche qui dit oui!); Alexandra Noyon (association La Chartreuse de Neuville).

16 heures. Finalement, où se forme-t-on le mieux pour demain ?

Avec Julian Alvarez (consultant spécialisé dans le Serious game pour Ludoscience/IDATE/Lutin Userlab); Fabienne Blaise (présidente de Lille-III); Jean-Michel Blanquer (Essec); Svenia Busson (LearnSpace); Jean-Charles Cailliez (Institut catholique de Lille); Dominique Derozier (vice-président formations, Lille-I); Stéphanie Gasnier (Euratech Formations); Jean-Marc Idoux (Yncrea Hauts-de-France); Loïc Plé (IÉSEG School of Management); Jean de Zélicourt (Institut Mines Télécom Lille Douai).

LES ATELIERS

« Apprendre à faire des choix » ; « Comment Surfer sur la vague APB ? » ; « Ouvrir à l'international » ; « Les grandes politiques lancées à destination des jeunes » ; « Les métiers du commerce, oui, mais comment ? » ; « Twitter : je crée mon compte pour dire quoi ? pour lire quoi ? » ; « Le Coding Club permet de s'initier à la programmation et au développement » ; « Le pitch ou l'art de convaincre en quelques minutes ».

www.univ-lille.fr

**DEVENIR
ACTEUR
DU
MONDE**

**JOURNÉE
PORTES OUVERTES
21 JANVIER 2017**

Université
de Lille

CAMPUS
106,6MHz Libre

RADIO ASSOCIATIVE NON COMMERCIALE
UNIVERSITÉ LILLE | 99015 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX
[HTTP://WWW.CAMPUSLILLE.COM](http://www.campuslille.com)

TEL : 03 20 91 28 75
FAX : 03 20 43 45 97